

Assemblée Générale De l'Association « Le Passage »

19 juin 2009

« Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la table, sans jamais oser le demander »

*Un bloc de marbre était si beau
Qu'un statuaire en fit l'emplette
Qu'en fera, dit-il, mon ciseau ?
Sera-t-il Dieu, table ou cuvette ?*

Jean de la Fontaine, Fables IX, 6
La statuaire et la statue de Jupiter

Table basse, table de salon, table de jeux, table de la loi, faire table rase, table de cuisine, table de jardin, table d'addition et de multiplication, table des éléments, table des négociations, ins-table, Table de travail, table d'opération, table ronde, faire tourner les tables, table pliante, escamo-table, tables gigognes, table d'orientation, table de lancement, table d'écoute, table des matières, table à rallonges, table à repasser, irri-table, une bonne table, tour de table, la sainte table, jouer cartes sur table, débarrasser la table, mettre la table, convier à sa table, profi-table, dresser la table, être assis à la même table, dessous de table, tenir table ouverte, taper du poing sur la table, passer de table en table, por-table, table d'hôtes, les plaisirs de la table, Coin de table...

Curieuse idée de parler de table pour une « AG » me direz-vous, pourtant si vous saviez, et peut-être le savez-vous, tout ce qui se passe autour de ce lieu magique, lieu de vie par excellence, lieu de partage de la vie.

Mais, reprenons du début.

Au commencement était la table.

Deux planches sur des tréteaux.

Elle est éphémère, pas encore meuble, il faut la dresser pour le repas, on l'enlève pour faire de la place...

Avec le temps, elle devient un meuble, qui a sa place dans la demeure. Table monumentale pour les festins de rois, table brute épaisse et lourde, en même temps

table et gamelles, creusées de sillons pour la soupe, au fond des campagnes.

Au fil du temps, la table est abandonnée, le repas se prend vite fait, sur le coin d'une table moderne : verre, stratifié, plastique. Le repas se prend sur un comptoir, debout au coin d'une rue...

De la table, on a fait « table rase ».

Pourtant, nombreux sont ceux, qui mangent encore à table. Une table choisie avec soin, ou qu'ils ont eu pour pas cher, une table quoi ! Elle trône au centre de la salle à manger ou de la cuisine, le plus souvent fort bien entretenue...

À bien y regarder, la table porte sur elle les signes de la vie, l'usure des contours, des coups, des rayures, des taches parfois indélébiles, la trace profonde d'un couteau. Comme un visage ridé par les sourires et les larmes, la table est le témoin du temps qui passe.

Bien sûr il y a des tables lisses, des tables neuves, protégées par des plastiques, des nappes anti-taches, des vernis ultra-résistant. Des tables si bien protégées, soignées, récurées, que l'on aurait presque l'impression que rien ne vie, que rien ne s'y passe, même la poussière du temps ou de l'abandon est absente. Table déserte, stérile...

Lieu de vie, lieu d'accueil...

À table !

Le cri retenti, la horde s'élance, on va enfin manger !

...

Nous ferons l'impasse sur les *tables basses*, les *tables de jeux*, les *tables de salons*... arrêtons-nous un instant sur les *tables de la loi*, Moïse les brandis pour l'éducation de son peuple, notre table à nous est un champ clos, société en réduction où pour un temps donné, la loi s'expérimente, s'apprivoise. Sujet de discussion entre adulte, sur cet apprentissage de vieilles valeurs bourgeoise : mettre sa serviette, les mains sur la table, mais pas les coudes, manger proprement, sans bruits incongrus, attendre que tous soient servis avant de commencer le repas, attendre que tous aient fini pour sortir de table... Mais, à quoi donc tout cela peut bien servir ? Sans doute au respect de l'autre, apprendre à être attentif à l'autre. Notre table de la loi à nous est garnie de plats, de pain et d'eau, fruits et yaourts, fromages et desserts. À table, on apprend le goût du monde, le goût de l'autre... L'appétit : en latin cela signifie « voler sur », « se précipiter vers »... Avoir faim, c'est être loin du monde, privé du monde. Avoir de

l'appétit, c'est vouloir s'en rapprocher¹, se rapprocher du monde, se rapprocher de l'autre, et pour que cela soit sans danger, pour que la table ne devienne pas le repère des anthropophages, il faut que la loi nous protège. Qui sait qui nous mangerait sinon. La table autour de laquelle se vit la loi, pas la loi du plus fort, mais celle qui respecte le plus fragile, le plus petit.

...

Faire table rase : du passé, faisons table rase. Chaque repas est un recommencement. Qui vient en premier : la table chargée de mets qui nous invite à combler ce vide qui nous creuse, ou bien la table vide et plate, sans relief d'aucune sorte ?

Mettre la table, débarrasser la table, mettre la table, débarrasser la table, voilà qui rythme nos journées.

Espace vierge, qu'il nous faut ranimer plusieurs fois par jour, qu'il faut sans cesse reconquérir. Le monde plat, prend des formes : assiettes, verres, bouteilles et carafes, salières, couverts : fourchettes à gauches, couteaux à droites. Celui qui est chargé d'animer ce monde éphémère peut au choix en faire un monde habité, ou un monde anonyme. À chaque assiette posée, une pensée pour celui à qui elle est destinée. Avant même que les convives soit là, ils sont présents, accueillis, attendus, espérés. Je sais que tu seras là, dans un instant, et que tu partageras ce monde avec moi.

...

Les *tables de cuisine et de jardin*, feront l'objet d'une conférence dans quelques années. Pour ce qui est des *tables d'additions et de multiplications*, je pourrais faire une allusion discrète à la multiplication des pains, façon aisée s'il en est de remplir une table. C'est une manière de faire certainement plus simple que de négocier un budget avec le conseil général. Cependant, contre toute attente, cela ne nous est pas réellement accessible, en tout cas dans notre monde.

...

La Table des éléments, connaissez-vous cette table-là ? Rappelez-vous vos cours de chimie... Ça y est ? C'est cette table totalement obscure pour les néophytes, couverte de sigles pires que ceux employés dans le social, qui classe les éléments chimiques. Certains éléments sont vraiment incompatibles ensemble. Des explosions seraient à redouter si l'on tentait de les mélanger...

À la table du repas, c'est exactement la même chose.

Si nous n'y prenons pas garde, le repas peut se transformer en cauchemar. Dispute ou complot, ostracisme ou chamaillerie. Le plan de table est un élément fondamental pour un repas calme et détendu. Parfois cela ne présente aucune difficulté, d'autre

1 In *Manger ou les jeux et les creux du plats*, Frédéric Lange, édition du Seuil, 1975, p15.

fois, c'est la quadrature du cercle, dans ces cas-là, nous aimerions parfois installer des cloisons étanches entre les convives, mais tels des petits chimistes en herbe, nous expérimentons les différentes combinaisons, jusqu'à ce que nous trouvions la plus stable.

...

La Table des négociations... Murmures, regards dérobés, mimiques plus ou moins expressives, silences gênés... Nous sentons vite qu'il y a un événement en attente. Nous attendons patiemment que la demande arrive. Nous avons senti, bien souvent dès le début du repas, qu'il allait falloir négocier. La demande tarde à venir. La mine se renfrogne. Qu'il est difficile de demander quelque chose.

En fonction de celui ou ceux qui essaient de demander, nous laissons le demandeur mariner dans son jus (à table, c'est ce qu'il y a de mieux), ou nous précipitons la demande. « Bon, qu'est-ce que tu veux ? » La réponse commence souvent par « Rien, de toute façon, vous voudrez pas ! » Là, nous avons deux solutions, soit clore la discussion par un « écoutes, si tu sais notre réponse mieux que nous, tant pis pour toi, la prochaine fois, tu demanderas au lieu de décider à notre place. », réponse faite en général au coutumier de cette technique. Ou bien, nous entamons un « interrogatoire » en règle. Jusqu'à ce que la demande soit enfin faite. Là, peuvent commencer les négociations ! La première chose consiste à faire la lumière sur la demande, qui est assez souvent un paravent pudique pour amener à une autre demande qui elle-même peut en cacher une autre (comme les trains), il nous faut donc éviter toutes précipitations. La fin du repas viendra le plus souvent clore les marchandages.

...

Instable : premiers jeux de mot idiot... Je vous renvoie à la table des éléments pour une part. Je pourrais ici, vous parler des enfants qui n'arrivent pas à rester assis à table... Ils sont nombreux, posés sur une fesse, prêts à bondir hors de table, ou bien encore portant blouson et sac : ados sans cesse sur le départ, et qui, une fois le repas fini, poseront leurs affaires. Un peu comme si le repas était un voyage. Nous parlions de l'appétit, qui nous donne l'envie d'aller vers le monde, de se l'approprier, de le digérer. Ceux-là ont peur. Ils s'apprêtent au voyage, mais voudraient aussi le faire seuls. Ils sont vêtus pour l'aventure, mais loin de tout symbolisme, inaccessibles à l'appétit, ils cherchent désespérément à fuir.

La fourchette trie la nourriture. Les bouchées sont minuscules. Ils sont fermés au monde... Le repas n'est plus qu'une question de survie : entretenir un corps déserté par le désir. Instable, hors table, hors jeux, hors monde...

...

Table de travail, en toute logique, lorsqu'on parle de table de travail, on imagine un bureau couvert de papperasse, l'ordinateur trônant sur un angle. Ou bien une table à tracer pour architecte débordé et génial. J'imagine aussi le lieu de l'accouchement... Table de travail, pour nous, éducateurs, ce n'est pas un vain mot. Le repas est un des lieux par excellence du travail éducatif. Bien des choses se passent ici, pendant le repas, qui ne se produisent jamais ailleurs. Avoir les yeux partout, les oreilles bien ouvertes. Sans oublier non plus de bien mâcher, sinon l'ulcère nous guette. Parfois, pour un enfant, le repas est écourté. La scène du repas perd un acteur. La cène peut-être pour lui, vécu comme un dernier repas, fait que nous devons l'emmener loin de ce théâtre trop exigeant pour lui. Sa souffrance, son rejet du monde est tel que nous devons, pour sa survie même, l'emmener sur une autre scène, dans un autre lieu, loin des creux et des jeux des plats. Difficile, pour nous, ensuite, de revenir à la table de travail, nous laissons derrière nous un petit humain, que la peur d'être dévoré a éloigné du monde, de notre monde.

...

Je ne parlerais pas de la *table d'opération*, ce n'est pas réellement le moment, pour ce qui est de la *table ronde*, j'aurais pu me creuser et trouver quelque chose à propos de la recherche du Graal, mais, j'ai peur de me perdre dans une quête aussi vaine que celle qui consiste à *faire tourner les tables* : esprit es-tu là, Arthur, Freud, Winnicott, venez à mon secours avant que je ne me coince l'esprit dans les ressorts de cette *table pliante*. Non pas que toutes ces tables soient *escamotables* (second jeux de mot idiot), ni même que comme les poupées russes, elles soient *gigognes*, chaque table en dissimulant une autre. Néanmoins, vous avez pu remarquer, que la table dont nous parlons peut-être un monde à plusieurs niveaux, chaque niveau s'imbriquant dans le précédent.

...

Tables d'orientation et tables de lancement...

Lorsque nous passons à table, le temps de l'école n'est pas loin. Le repas de midi, entre un retour et un départ à l'école ou au collège, est particulièrement propice aux échanges concernant l'avenir des enfants. L'année prochaine, que vais-je faire, l'année prochaine ou à la fin du repas ?

Comment vais-je pouvoir digérer ce cours que j'ai tant de mal à avaler... Comment vais-je digérer mes échecs, comment vais-je assimiler mes réussites ?

Chacun y va de sa propre expérience. La vie se raconte, se déroule, s'étale, comme le beurre sur la tartine ou parfois brûlante comme la moutarde qui ne tarde pas à monter au nez de certain, lorsque l'avenir se fait trop angoissant.

Loin de l'espionnage ou du voyeurisme, la table devient *table d'écoute*. Dans son

coin, assis sur une seule fesse, un petit est aux aguets, il ne perd rien de ce qui se dit. La fourchette est suspendue entre bouche et assiette. La bouche béante, il absorbe tout ce qui se dit, parfois goulûment comme pour des frites, parfois avec appréhension, comme on goûte à un mets inconnu. À table, on parle autant que l'on écoute. Certaines conversations entre adultes sont savamment construites pour être reçues comme un message par cet ado, renfrogné, le nez plongé dans son assiette. En parlant de soi, on explique les autres. On parle pour être entendu, compris. On les met en appétit, on creuse le désir, on les prépare à des mets plus consistant...

...

Vous voulez savoir ce que l'on mange cette semaine, allez donc à la *table des matières*. À gauche, en entrant, sur la porte du frigo, il y a les menus des jours à venir. Question pratique, mais aussi rituel rassurant. Il faut se préparer, se mettre en attente, en appétit, de quoi demain sera fait ? Question : « Qu'est-ce qu'on mange ? » réponse : « T'as qu'à lire le menu », le petit de CP test ou non son nouveau savoir. Ce peut être très dangereux de savoir lire, presque autant que de se mettre à table. Mais, heureusement, il y a le menu du dimanche soir, menu absurde, comique, poétique rebutant, on se fait peur en le lisant, et alors le repas se fait moins tragique, jugez-en : *Salade d'étoiles, Gratin de planètes gazeuses, Gâteau de comètes chevelues* ou encore : *Ragougnat de crottes de nez, Brouet de fond de poubelle, Gâteau de poux vivant ; Soupe de bougies fondue, Gratins de gras au beurre, Flan de punaise*. Il y a eu pire, mais je veux vous épargner, les enfants adorent ça...

...

Vous trouvez ces histoires de *table à rallonge*, c'est que le sujet ouvre une multitude de portes... La table est un monde et ce monde est infini. Il dit notre travail ! Mais parlons maintenant de la *table à repasser*. Je sais, on ne parle pas de culotte, de chaussettes ou autres sous-vêtements à table, mais, les serviettes, la nappe des jours de fêtes, les habits propres que l'on porte le matin, ils passent à table eux aussi.

...

Comment être *irritable* (ça, c'est le troisième) à une *bonne table* ? D'abord, qu'est-ce qu'une bonne table ? Une table stable (et de quatre), pas bancale, une table solide sur laquelle on peut s'appuyer. Une table résistante et sûre, une table sur laquelle on ne risque pas sa vie à chaque coin de table. Une table avec des adultes qui assurent, qui rassurent. C'est aussi une table respectueuse du monde auquel elle appartient. Une table qui porte des tomates en hiver, est une table qui ne sait plus le temps qu'il fait. Elle se perd dans une confusion générationnelle : en hiver les pommes, au printemps les fraises, en été les melons, à chaque saison ses légumes, à chaque âge son histoire... La bonne table, comme la bonne mère, doit être « suffisamment bonne » !

...

Faire un tour de table, question de se reconnaître, de se rencontrer... Pour le nouveau venu, le repas est le moment où il va se confronter à la photo du groupe. Nous sommes presque tous là, il ne peut pas se dérober. Chacun lui souhaite la bienvenue. Il y a une attente, de nouveau, on parle d'appétit. Qui est-il celui que je ne connais pas ? Enfant sauvage, il mange bruyamment, le visage constellé de sauce, les vêtements tâchés, les doigts gluants. Enfant affamé, il méduse les uns et les autres par les quantités gargantuesques qu'il ingère. Enfant trompé, il goûte prudemment chaque chose comme s'il risquait sa vie à chaque bouché.

À chaque repas, ou presque, l'adulte, du regard, fait un tour de table, il pèse et mesure, il apprécie l'ambiance, les progrès de l'un ou de l'autre, les résistances...

Tel enfant se tient fort bien à table s'il ne se croit pas observé et sous le regard de l'adulte, sa maladresse devient sans limite. Tel autre passe son repas à contourner les règles, il cherche à faire de la table, une arène où la confrontation remplace le partage. Tel autre, enfin, est attentif, plus à l'autre qu'à lui-même, cherchant dans le regard de l'adulte la reconnaissance.

...

La sainte table ! Une petite citation sortie tout droit du prophète Ézéchiël :

"L'autel de bois avait trois coudées de hauteur et deux de longueur. Ses angles, sa longueur et ses parois étaient en bois, et il me dit : voici la table qui est devant l'Éternel."

De l'autel, on passe à la table, de l'autel du sacrifice, on passe à la table de l'homme, la table du partage, de l'échange, de la rencontre. L'autel table de rencontre avec Dieu, la table !

La table où l'on devrait partager la même nourriture, peut devenir un lieu où s'exprime la différence. La table des hommes lorsqu'elle accueille les rites religieux, devient table de la différence... Je ne peux pas partager ta nourriture, parce que je suis différent de toi.

– Ta nourriture n'est pas suffisamment bonne pour moi, elle ne satisfait pas aux rites qui sont les miens.

– Alors comment puis-je t'accueillir à notre table, comment faire pour que cette table soit suffisamment bonne pour que tous y trouvent leur place ?

Dilemme... Entre l'autel et la table, il y a un sacrifice... Par respect de ta différence, je fais ce sacrifice, par respect pour la table qui t'accueille, quel sacrifice feras-tu ? Nous allons pouvoir *jouer cartes sur table*. Chacun a accepté peu ou prou ce moment d'extrême intimité qu'est le temps du repas. Mis à nu, presque mis à nu, dans un face

à face intimiste, proche de la relation amoureuse. « JE » a accepté de se frotter à d'autres « JE », dans un jeu dont chaque partie est en même temps la même et en même temps profondément différente.

...

Une fois que la table sera débarrassée, débarrassée des reliefs du repas qui a pris fin, que les pièces du jeu seront remises dans les placards de la cuisine, après que nous ayons été rassasiés de nourriture, de rencontre et paroles... Nous pourrions avec peut-être un peu moins d'appréhensions larguer les amarres et naviguer loin de la table qui nous a réuni.

Plus tard nous remettrons la table pour une nouvelle rencontre, avec de nouveau de l'appétit.

Chacun est convié à cette table, en espérant qu'il y trouve sa place, pas seulement une place à un coin de table, mais une place de choix, celle que chaque convive est en droit d'attendre. La place de celui qui est attendu, espéré, de celui qui est invité au partage, tel qu'il est.

Il ne restera plus qu'à découvrir les plaisirs de la table

En oubliant pour un instant les chaînes du portable (dernier jeux de mot idiot).

En somme, il ne me reste plus qu'une chose à faire, c'est de vous inviter à passer à Table et bon appétit à tous !